



## LA GRÈVE POUR DE MEILLEURS SALAIRES À L'ORDRE DU JOUR POUR NOUS TOUS !

*Les contrôleurs SNCF en grève à 70 % durant trois jours au beau milieu des vacances d'hiver de la zone C, comprenant notamment la région parisienne, et voilà un emballement médiatique comme on en a déjà connu par le passé : haro sur les cheminots, « ces privilégiés », ces « preneurs d'usagers en otages » et sus au droit de grève dans les transports... que la droite voudrait interdire 60 jours par an, rien que ça !*

*20 Février 2024, Gustave Roussy*

### **LES TRAINS NE ROULENT PAS TOUT SEULS**

Il est peu probable que les 90 % de la population qui ne partent jamais aux sports d'hiver se soient sentis « pris en otage » par des cheminots qui avaient prévenu depuis plusieurs mois qu'ils exerceraient leur droit de grève entre le 16 et le 19 février s'ils n'obtenaient pas satisfaction sur des revendications salariales et de conditions de travail qu'ils portent depuis plusieurs années. La direction de la SNCF les a méprisés, tout comme le gouvernement et les patrons méprisent toutes celles et ceux qui ne peuvent plus vivre dignement de leur salaire en ces temps d'inflation. La rémunération des contrôleurs est constituée de 40 % de primes qu'ils perdent dès qu'ils sont malades et qui ne comptent pas toutes pour la retraite. Déjà, en décembre 2022, ils avaient mené une grève massive, à la suite de laquelle la direction de la SNCF avait lâché quelques miettes, mais sur la question principale, celle leur rémunération de base, rien. Alors voilà pourquoi ils et elles ont fait grève massivement de nouveau, et c'est bien normal !

**« TRAVAILLER EST UN DEVOIR » (ATTAL DIXIT) : LOL**

Eh oui, la grève ça se voit, ça a même des effets... sur « l'économie » s'étranglent tous ces députés et sénateurs qui veulent inventer un calendrier annuel des jours sans grève. Le gouvernement ne serait pas contre, le Rassemblement national non plus. Mais c'est plus facile à dire qu'à mettre en œuvre, car tout ce petit monde tout dévoué aux intérêts des riches et des patrons le sait bien : la force des travailleurs et des travailleuses, c'est la grève justement ! D'ailleurs ces dernières semaines, la multiplication des grèves pour de meilleurs

salaires est là pour leur rappeler. À la RATP (aux ateliers de maintenance), à la Poste (notamment dans les centres de tri), mais aussi dans de nombreuses entreprises du privé (chez Revima, Ubisoft, Proxiserve, Alstom et beaucoup d'autres) les salariés exigent des augmentations de salaire qui leur permettent de faire autre chose que survivre.

**NOTRE VRAI DEVOIR : ALLER CHERCHER 400 EUROS DE PLUS POUR TOUTES ET TOUS !**

Cette tendance générale à la baisse des salaires est d'autant plus choquante quand on la compare à l'explosion des profits à laquelle on assiste depuis trois ans. La Bourse vient de pulvériser son record historique ; 42 milliardaires français ont empoché 230 milliards supplémentaires de dividendes depuis 2020, soit l'équivalent du total des dépenses de santé en 2022 ; Total, CMA-CGM, PSA-Stellantis, Vinci, Lactalis... toutes les grandes entreprises voient exploser leurs profits, obtenus par le gel des salaires, des années de politique d'allègement de cotisations sociales, de réformes et de plans d'austérité, mais aussi de dégradation des services publics, d'attaques contre le financement des retraites et du chômage... De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat, et plus que jamais même ! Et c'est toutes et tous ensemble qu'on devra défier nos patrons et le gouvernement, comme ont osé le faire pendant un week-end quelques centaines de cheminots. Aucun appel au niveau national des directions syndicales ne nous y invite mais cela ne doit pas nous paralyser. Bien au contraire, c'est par nos grèves, et en les généralisant dans une lutte offensive d'ensemble pour l'augmentation générale des salaires, qu'on pourra récupérer tout ce qu'on nous a volé depuis des années !

## **LES GRÉVISTES D'ATALIAN NOUS MONTRE LA VOIX**

La semaine dernière, dans le département du Nord, les salariés d'Atalian qui bosse à l'agence Orchies, en lien avec ceux bossant à Chronopost et dans les hôtels, se sont mis en grève. Ils demandent notamment des augmentations de salaire sous la forme d'un 13ème mois et d'une prime et le paiement des heures supplémentaires. Tout notre soutien à eux, et aux collègues d'Atalian GR sans qui l'hôpital ne pourrait pas tourner.

## **VÉRAN : TRAVAILLER LUI MANQUE... MAIS PAS TROP!**

Petit ange parti trop tôt du gouvernement, Véran annonce reprendre son activité de médecin, qui lui "manquerait" en parallèle de son mandat de député... et un jour par semaine! Bavarder 6 jours à l'Assemblée et travailler le 7e jour pour se reposer. Tout un programme.

## **UNE MÉDECINE AUX ORDRES DES PATRONS ?**

Un médecin du travail a été sanctionné d'un an d'interdiction d'exercer, dont six mois avec sursis, par l'Ordre des médecins. En deux ans, il avait délivré six certificats d'inaptitude au travail à des salariés d'une entreprise de fabrication de portes et serrures blindées. C'est après une plainte du patron, qui s'estimait « lésé », qu'il a été sanctionné, sans que l'Ordre ne mène d'enquête sur les conditions de travail dans l'entreprise ni ne fasse d'expertise médicale des salariés. Et ce type de recours n'est pas isolé contre les médecins du travail qui font leur travail. Car le patronat ne tolère qu'une médecine à ses ordres.

## **PLUS DE MÉDOCS**

Le bilan Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) fait état d'une hausse de la pénurie de médicaments avec près de 5000 signalements en 2023 ce qui représente une hausse de 128% de signalements, 30% de plus qu'en 2022. Les labos répondent à la logique du profit, ce sont les actionnaires et les fonds d'investissement qui décident de la stratégie de certaines firmes pharmaceutiques. Quid de la difficulté de fabrication et d'approvisionnement ou des étapes de fabrication super morcelées ? L'incapacité de fournir un soin adapté ils s'en foutent : ne compte pour eux que la rentabilité. De ce monde-là, on en veut pas !

## **6 MILLIARDS D'ÉCONOMIES SUR LA SÉCU ET SUR NOTRE DOS !**

En début d'année, Macron a annoncé vouloir faire 6 milliards d'économies sur le budget de la Sécurité Sociale. Dans le viseur on trouve les dispositifs médicaux (type apnée du sommeil), ou encore une potentielle réforme du système des ALD (affection

longue durée), qui permet aux français touchés par des maladies chroniques (diabète ou.. le cancer, comme nos patients à GR!) d'être pris en charge presque intégralement. En montrant du doigt les maladies chroniques, le gouvernement nous dit implicitement qu'il va falloir continuer de travailler même malade, voire de payer pour nos traitements!

## **NOUS NE PAIERONS PAS DE NOTRE SANTÉ.**

Population vieillissante oblige, le nombre d'ALD est en augmentation et c'est à la fois une charge pour le gouvernement et un gros manque à gagner pour les patrons car les ALD sont souvent accompagnées d'arrêts de travail. La petite musique qui nous dit de travailler jusqu'à ce que mort s'ensuive n'arrête pas de s'amplifier. D'abord la réforme des retraites, puis la remise en cause des arrêts maladies, maintenant ça, et ensuite ?

## **DIVISER POUR MIEUX RÉGNER ET MIEUX EXPLOITER**

Darmanin a annoncé la suppression du droit du sol à Mayotte : « Il ne sera plus possible de devenir Français si on n'est pas soi-même enfant de parents français. » Alors que ce département est le plus pauvre de France, que de nombreux habitants vivent dans des bidonvilles, que l'accès à l'eau potable n'y est même pas assuré, les politiciens locaux et le gouvernement français font des migrants venus des autres îles des Comores les boucs-émissaires de la situation. Cette politique de division a semé la haine à Mayotte, avec l'émergence de collectifs anti migrants. Un aperçu de ce qu'ils tentent de faire aussi dans l'Hexagone, avec leur loi Immigration. La xénophobie est un poison pour la classe ouvrière, ne nous laissons pas diviser.

## **À GAZA C'EST L'HUMANITÉ QU'ON ASSASSINE**

Alors que plus de 1,4 million de Gazaouis se sont réfugiés dans la ville de Rafah, à la frontière sud de la bande de Gaza, l'armée israélienne la pilonne depuis des jours. La guerre menée par Israël a fait déjà près de 30 000 morts. L'hôpital Khan Younes, l'un des deux seuls grands hôpitaux, pris d'assaut par l'armée, est totalement hors service. Et Netanyahu d'affirmer que ce n'est même pas le sort des otages qui va l'arrêter de mener jusqu'au bout son offensive sur la ville. Ce sont ces massacres que Macron et Biden soutiennent, même quand ils font mine de demander plus de modération, parce qu'Israël avec sa politique coloniale et guerrière leur sert de gendarme contre les peuples pauvres du Moyen-Orient. Participons nombreux aux manifestations pour exiger le retrait immédiat des troupes israéliennes de Gaza, l'arrêt des colonisations en Cisjordanie et la liberté pour le peuple palestinien.